



Janvier 2021

# FOUESNANT

## LES GLÉNaN

*magazine*

7

*Un cidre avec*  
**ALEXANDRE  
STÉPHAN**

20

*Découverte*  
**SAVEZ-VOUS VRAIMENT  
OÙ VOUS HABITEZ ?**

21

*À votre service*  
**MICHEL  
LE BLOAS**

*Fouesnant*  
*les GléNaN*



[www.ville-fouesnant.fr](http://www.ville-fouesnant.fr)

## Sommaire

- 3. ZAP
- 4. MON FOUESNANT À MOI  
CLOÉ DAGO-GRENET
- 6. ACTUS LES PRODUCTEURS LOCAUX
- 7. UN CIDRE AVEC...  
ALEXANDRE STÉPHAN
- 8. EN COMPAGNIE DE...  
LA BANQUE ALIMENTAIRE
- 10. GRAND FORMAT  
ENGAGEMENTS / CLIMAT /  
ÉCONOMIE / MOBILITÉS /  
SOLIDARITÉS / CADRE DE VIE
- 14. ÉCHO D'ÉCO  
UNE VITRINE VIRTUELLE
- 15. ÉCHO D'ÉCO  
COCCIMARKET
- 16. ARRÊT SUR IMAGES
- 18. CULTURE
- 19. HABITAT
- 20. DÉCOUVERTE  
SAVEZ-VOUS VRAIMENT  
OÙ VOUS HABITEZ ?
- 21. À VOTRE SERVICE  
MICHEL LE BLOAS
- 22. CCPF
- 23. TRIBUNES

## Mairie de Fouesnant - les Glénan

Place du Général de Gaulle  
Tél. 02 98 51 62 62

Horaires : du lundi au vendredi  
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h  
et le samedi de 9h à 12h.

www.ville-fouesnant.fr  
contact@ville-fouesnant.fr

Fouesnant Magazine, une revue d'information  
éditée par la Ville de Fouesnant-les Glénan.  
Place du Général de Gaulle  
B.P. 5 - 29170 Fouesnant-les Glénan - Tél. 02 98 51 62 62  
**Directeur de la publication** : Roger Le Goff.

Rédaction : Hélène Berre, Peggy Hemon,  
Caroline Pottier, Cécile Tabarly, Lilliane Coquil.  
Conception et réalisation : K unique, agence  
de communication.

Routage : OCEA Routage.

Distribution : JBA communication.

Tirage : 11000 exemplaires.

Crédit photos : Jean-Philippe Guivarch, Katy Sannier,  
Ville de Fouesnant, CCPF, iStockphoto, Michel Le Bloas.  
Dépôt légal : septembre 2018.

Si vous ne recevez pas le magazine de votre ville, vous  
pouvez contacter le service communication de la mairie  
de Fouesnant-les Glénan.

Des exemplaires de ce magazine sont à votre disposition  
à la mairie, à l'Office Municipal de Tourisme et à l'Archipel.



Édito

## Trouver UNE INSPIRATION NOUVELLE

L'année qui vient de s'écouler a été particulièrement éprouvante pour tous. Jamais nous n'aurions imaginé en début d'année 2020 une telle pandémie d'envergure mondiale.

Notre territoire a été, jusqu'à présent, relativement épargné par cette épidémie au niveau sanitaire, grâce au civisme et à l'engagement de tous et je tiens à remercier chacun d'entre vous pour votre action individuelle qui sert le collectif.

Alors que 2021 vient de débuter, il est important de rester soudés, et plus que jamais de poursuivre notre soutien à nos entreprises, à nos commerces en consommant local, de continuer de faire preuve de solidarité envers les plus fragiles et les plus démunis.

Si cette crise est destructrice pour de nombreux secteurs, elle nous oblige à nous réinventer et à imaginer le monde de demain, à trouver une inspiration nouvelle en repensant nos modèles et nos modes de gouvernance.

Aux associations, aux entreprises, aux acteurs du tourisme, qui sont le moteur de notre économie, à tous les Fouesnantais, je voudrais dire tout l'espoir que j'ai pour cette année 2021.

Les projets de notre équipe s'inscrivent dans ce contexte global lié au changement de modes de vie et au dérèglement climatique. Ils s'ancrent dans la prise de conscience collective qu'il nous faut vivre autrement et sont centrés sur le développement du territoire et l'amélioration du cadre de vie des habitants.

Je souhaite que cette nouvelle année se construise autour du partage de valeurs essentielles telles que l'engagement, la solidarité, la tolérance. Chacun peut contribuer à l'effort collectif et construire avec nous le Fouesnant de demain.

*Bonne année à toutes et à tous.*

Roger Le Goff,  
Maire de Fouesnant-les Glénan

## FRELONS, on peut encore les piéger !



**N**éfastes pour la biodiversité (redoutables prédateurs d'abeilles, capables de réduire à néant une ruche en quelques jours) et dangereux si l'on s'approche près du nid, il est important de continuer de piéger les frelons asiatiques ! La destruction des nids doit être réalisée par des personnes qualifiées. La Communauté de communes prend à sa charge les frais de destruction des nids : [www.cc-paysfouesnantais.fr](http://www.cc-paysfouesnantais.fr)

## 25 ANS !



C'est le temps que les mégots de cigarette mettent pour se décomposer. Lorsqu'ils sont jetés dans les avaloirs d'eau pluviale, ils peuvent contaminer jusqu'à 500 litres d'eau. C'est pourquoi, 157 clous urbains « Ne rien jeter, ici commence la mer » ont été installés sur Fouesnant en 2020, devant les grilles de récupération des eaux pluviales. Un moyen explicite de rappeler que les déchets (mégots, déjections animales, solvants, peintures, plastiques...) jetés dans ces avaloirs filent directement à la mer, sans être traités en station d'épuration.

*Les bons gestes à adopter ?*

*Ne plus jeter ses déchets dans la rue, mais à la poubelle !*

## La recette anti-gaspillage DE JASON BAYES

### Velouté de fanes de radis pour 4 personnes

Ingrédients :

- 200 g de fanes de radis
- 1 blanc de poireau
- 1 oignon
- 1 pomme de terre à peau fine (Amandine)
- 1 litre de bouillon de volaille
- 1 cuillère à soupe de crème fraîche
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- Sel et poivre

1. Lavez les fanes de radis et émincez-les grossièrement.
2. Lavez et émincez le blanc de poireau.
3. Lavez et coupez la pomme de terre en fines tranches.
4. Épluchez et émincez l'oignon finement.
5. Faites chauffer l'huile dans une casserole, puis faites cuire l'oignon émincé pendant quelques minutes, jusqu'à ce qu'il soit translucide. Puis ajoutez le poireau et la pomme de terre et faites cuire 3 minutes à feu doux.
6. Ajoutez le bouillon de volaille et portez à ébullition, réduisez le feu et faites cuire pendant 20 minutes à couvert.
7. Ajoutez les fanes de radis et faites cuire environ 5 minutes sans couvercle.
8. Une fois cuits, mettez les légumes dans un blender avec un peu de bouillon et mixez en ajoutant un peu de bouillon pour obtenir une consistance lisse.
9. Ajoutez la crème fraîche (ou du fromage frais), mélangez bien.
10. Au moment de servir, vous pouvez accompagner d'une tartine grillée, d'huile d'olive et de jambon cru, ainsi que de quelques lamelles de radis.

*Bon appétit !*



## Quelques dates

2005

Naissance. Ses parents se sont mariés à Fouesnant, et en 2008 elle rentre en maternelle à Notre-Dame d'Espérance. Puis la famille, cosmopolite, voyage à l'étranger mais revient tous les étés.

2017

Installation définitive à Fouesnant, collège Saint-Joseph.

2018

Mai, challenge régional de natation synchronisée, belle troisième place avec le club de Concarneau.

2018

Le 6 juin, porte-drapeau de la Ville au cimetière allemand de La Cambe (Normandie), lors du voyage des élèves de quatrième.

2019

Septembre, écrit pour le concours national de la Résistance et de la Déportation, motivée par les témoignages de sa grand-mère, et par ses lectures (« J'ai un placard rempli de livres sur le sujet ! »).

2019

Participation à une table ronde à l'Archipel sur « La transmission mémorielle vers la jeunesse, enjeux et méthodologie », devant deux cents personnalités politiques, militaires, universitaires. Se sent « un peu petite mais comprise ».

2020

Quatre amis de quatre coins de France viennent en vacances d'été chez elle, c'est le « Breizh Camp » : « Un cadre exceptionnel, des activités pas chères, tout à vélo : on se rend compte qu'ici la vie est merveilleuse ! »

# Cloé Dago-Grenet

**Sa grand-mère maternelle lui a raconté la deuxième guerre mondiale, l'exode, la Shoah... et c'est devenu une de ses passions.** Cloé Dago-Grenet, du haut de ses 15 ans, est une pacifiste convaincue et s'engage pour le devoir de mémoire : elle lit beaucoup, motive des amis pour écrire avec elle, participe à des commémorations, est invitée à des tables rondes... pour ne pas reproduire les erreurs du passé. Cloé, c'est les droits de la femme et de l'homme en action !

# Mon Fouesnant à moi

## Mes 3 coups de cœur

### Le skate park

C'est « le » lieu de rencontres pour mes amis et moi, on apprécie de pouvoir s'y retrouver. J'y vais un peu moins depuis que je suis au lycée, mais on en a partagé de bons moments là-bas, on s'y sent bien ! Certains y viennent avec leur vélo ou leur trottinette ; quant à moi, j'aime beaucoup faire du skate. Le sport est essentiel dans ma vie. En ce moment, je fais du basket avec le club de Pleuven.



### Le centre nautique

Mes premiers souvenirs d'enfant, c'est le Jardin des mers au Cap-Coz ! J'y suis allée en stage au centre presque tous les étés, ainsi que mon petit frère Axel. J'ai touché à tout : catamaran, voile, planche... J'adore le site et l'ambiance. J'ai même eu le même moniteur que ma mère, Benjamin ! Je nage beaucoup et je rêve de pouvoir reprendre la natation synchronisée aux Balnéides ! Je participe d'ailleurs à un projet de club à Fouesnant... J'ai aussi un côté artistique, je prends plaisir à jouer du violoncelle, au Conservatoire. J'ai une prof exceptionnelle : Constance Mars.

### L'église

Elle me fascine non pour la religion mais d'abord parce que c'est un édifice magnifique, et parce qu'elle est chargée d'histoire, ma grande passion ! Lieu central de la commune, elle en a vu se dérouler des événements... Le monument aux morts est beau avec tous ces noms, et le cimetière aussi est émouvant. Joël Chandelier, correspondant défense de Fouesnant, me « parraine » et je suis porte-drapeau de la Ville. Les voyages commémoratifs et les cérémonies sont des moments très forts.



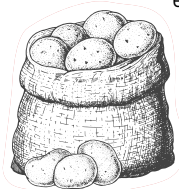


La famille Tudal - producteurs de pommes de terre à la Forêt-Fouesnant - La Frite Forestoise et Cyrille Bujard, responsable du restaurant municipal de Fouesnant

## LES PRODUCTEURS LOCAUX *s'invitent* dans nos assiettes

**À** Fouesnant, le bien manger des enfants est une priorité. Cyrille Bujard, responsable de la cuisine centrale, se fournit au maximum auprès de producteurs locaux. La ville de Fouesnant a introduit un repas végétarien par semaine. L'équipe cuisine avec des ingrédients bio et des produits locaux chaque semaine, dans le respect des 20 % de produits biologiques recommandés par le gouvernement via la loi EGalim.

Ce matin, Cyrille se rend sur l'exploitation familiale d'Aimé Tudal à Coat Quintou. Sur les 180 hectares de l'exploitation, 17 sont consacrés à la pomme de terre, 4 variétés au total mais essentiellement la Safrane. Cyrille travaille avec la Frite Forestoise depuis 2 ans et demi, moment où la famille s'est mise à transformer la pomme de terre dans son laboratoire en sacs de frites fraîches ou de pommes de terre épluchées. L'exploitation agricole existe depuis l'arrière-grand-père d'Aimé Tudal. C'est une entreprise familiale, une association père-fils avec 3 salariés. 500 tonnes de pommes de terre sont produites par an. Cette année, à cause de la Covid-19, 300 tonnes risquent d'être invendues et de finir pour l'alimentation animale... Un vrai gâchis pour la famille. « Les restaurateurs représentent 80 % de notre clientèle, les collectivités : 20 %, explique Aimé Tudal. L'été nous fournissons normalement les cotriades et autres manifestations estivales... L'été dernier, aucune manifestation n'a pu avoir lieu. En saison estivale, la production double : 4 à 5 tonnes de frites par semaine. »



### L'importance de la qualité visuelle et gustative

L'année a été rude, un premier confinement qui a mis le laboratoire à l'arrêt et un deuxième qui force à ralentir la cadence. « Actuellement on tourne deux jours par semaine, on fournit encore les restaurants qui font de la vente à emporter et les restaurants scolaires, c'est une chance que les écoles soient restées ouvertes ». « Nous sommes quand même embêtés par les restrictions que connaissent les restaurants scolaires. Ils sont obligés d'espacer les tables, il y a davantage de salles à servir, c'est de ce fait compliqué de garder les frites au chaud, nous avons moins de commandes... » ajoute Séverine. « C'est vrai qu'il faut pouvoir servir les frites dès qu'elles sont prêtes, confirme Cyrille, sinon elles perdent en qualité visuelle et gustative. Nous commandons environ 120 kg de frites toutes les quinze jours et 110 kg de pommes de terre épluchées, que l'on cuisine de différentes façons : en gratin, pommes de terre vapeur, purée... Nous recherchons toujours à valoriser la marchandise. Ce sont des produits

de qualité et c'est local, c'est ça qui est intéressant. Aujourd'hui, nous les collectivités, sommes en grande demande de cette manière de faire. »

Les pommes de terre passent par des bains d'eau avant l'épluchage et encore une fois avant la pesée pour éviter l'oxydation, aucun conservateur n'est ajouté. Pour respecter les quantités et éviter le gâchis, la production ne se fait qu'à la demande, en sacs de 1 kg, 2,5 kg et 5 kg, et jusqu'à 7 kg avant confinement.

### Une dizaine de manipulations

*sont nécessaires du champ à l'assiette !*

Les pommes de terre sont plantées aux alentours du 15-20 mars. Ensuite, elles sont ramassées et pré-calibrées. Elles sont stockées dans des caisses en bois. Au laboratoire, elles passent dans l'éplucheuse, à la coupe, à la pesée et sont enfin mises en sacs. Puis direction le camion pour être livrées, avant d'être cuisinées et d'atterrir enfin dans nos assiettes pour être dégustées !

# Alexandre Stéphan

Cidriculteur  
Maison de Perguet

*« Un pari audacieux,  
qui a du sens »*

**A**vez-vous aperçu la pancarte « Cidrerie Maison de Perguet », route de Bénodet, près de la chapelle ? Alexandre Stéphan, Petit Poucet du cidre fouesnantais, l'a installée cet été. À 31 ans, fort du savoir-faire familial, diplôme en poche, atelier de production monté, il cultive aussi l'art de recevoir, dans une belle longère de dégustation-vente.



**En 1946 Guillaume, votre grand-père, livrait son cidre dans les Pays Fouesnantais et Bigouden...**



Oui, et il a transmis sa passion ! Mon père, Guy, horticulteur, crée son verger en 1987. Il vend ses pommes sur le secteur. La retraite approchant, désireux de perpétuer le métier de son père, il se lance dans la transformation. Il rachète au Perguet les bâtiments et terres de sa marraine, « Marie Ty Pri » : quatre hectares de pommiers, vingt-cinq variétés. C'est alors que, responsable d'atelier

en biscuiterie en Centre-Bretagne, je décide de me réorienter en passant un certificat de production cidricole en Normandie, seule formation en France. Notre première cuvée sort en 2019, une belle fierté !

## 3 QUESTIONS

**Quelle est la « signature » de votre cidre ?**

Comme pour un vin, la saveur dépend des années ! On joue sur les variétés, dont les locales : Belein, Jaketig, Prat-Yoed... Tous les cidres sont exclusivement en effervescence naturelle et leurs arômes originaux. Le Phénix en particulier, notre « vendanges tardives » vieilli en fût de chêne, surprend. Et tant mieux : il faut se distinguer, nous sommes quinze producteurs et artisans sur un rayon de trente kilomètres ! On va moderniser certaines cuvées en les déclinant dans d'autres formats comme nous l'avons fait pour le jus de pomme acidulé qu'on propose également en cubis 3 litres. Autre particularité : des étiquettes design.

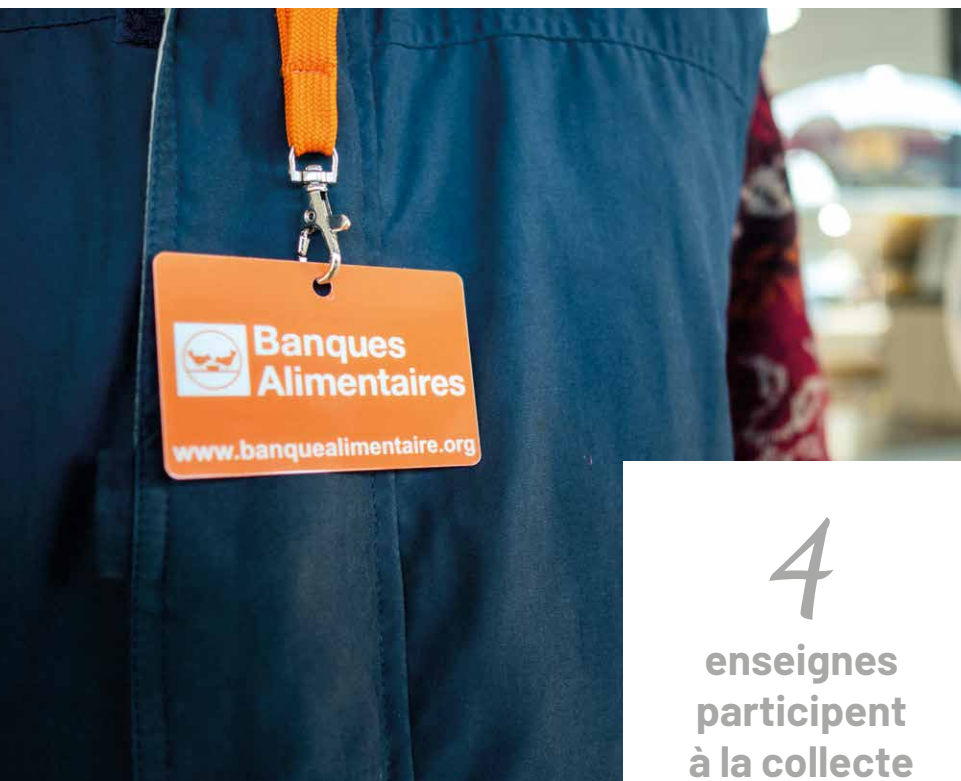
Notre jus de pomme doux a eu la médaille d'or en juillet 2019 au concours de cidre des terroirs de Bretagne à Fouesnant en catégorie amateur.

**Produire local, vendre en direct... C'est un art de vivre ?**

Tout à fait. D'abord un choix du retour en Cornouaille dans ce cadre merveilleux avec ma compagne, Virginie - qui réfléchit à travailler bientôt sur l'entreprise -, et nos enfants Ylan et Ysaac, six et trois ans. Nous adorons le contact, faisons visiter l'exploitation et avons rénové une longère qui permet de prolonger la découverte par de la dégustation. Il est également possible de venir sur place pour acheter. Nous alimentons des bars, restaurants, crêperies, caves, épicerie fines, nous sommes sur les marchés l'été... Maîtriser son activité de A à Z sans intermédiaire, apprendre tous les jours grâce notamment à mon père, c'est un vrai plaisir. Certes, nous sommes petits, c'est un pari audacieux, mais qui a du sens !



# Un mois avec la Banque alimentaire



4  
enseignes  
participent  
à la collecte

## 4 novembre Accueil d'un futur bénéficiaire

« Ensemble, nous examinons ses ressources, ses besoins et mettons en place un accompagnement pour trois mois. En effet, il ne s'agit pas seulement de distribuer de la nourriture, mais d'écouter, d'orienter, d'encourager. Cette durée limitée nous permet de faire le point régulièrement, et de renouveler l'aide si nécessaire. » Certaines demandes sont très ponctuelles : étudiant, maladie, perte brutale d'emploi, séparation, etc.

## 6 novembre Travail en réseau

« Lorsqu'une personne est en situation de précarité alimentaire, elle peut appeler la mairie et je lui propose un rendez-vous en toute discrétion, indique Christine Jan. Il arrive aussi qu'elle nous soit adressée par le CLIC (Centre Local d'Information et de Coordination, à destination des plus de 65 ans), par la Mission locale (pour les 16-25 ans) ou par les assistantes sociales du Conseil départemental. » Une dizaine de foyers fousnantais sont ainsi aidés actuellement, ce nombre a tendance à augmenter cet hiver.

9570 €  
de dons lors  
de la collecte  
2020

« Ensemble, aidons l'homme à se restaurer. » L'objectif de la Banque alimentaire est relayé à Fousnant-les Glénan par des bénévoles investis auprès des plus démunis. Christine Jan, adjointe familles et solidarités, et Marie-Thérèse Le Goardet, conseillère municipale déléguée aux questions relatives à la Banque alimentaire depuis sept ans, racontent comment.

« Aider les gens, c'est dans notre nature, expliquent-elles. Cet engagement social permet d'être utile concrètement. D'autres personnes sont à nos côtés de manière ponctuelle et nous collaborons aussi avec le Département et le Pays Fousnantais. »

## 19 novembre matin Préparation des colis

« Les denrées, issues surtout de la collecte de novembre, sont stockées dans le local situé près des services techniques à Park Ar C'Hastel, indique Marie-Thérèse Le Goardet, qui assure la logistique. Nous en recevons aussi de la Banque alimentaire du Finistère, notamment des produits frais. À mes côtés, Marie-Claude Dominois est une bénévole fidèle. Nous essayons de répartir les aliments en équilibrant les repas, de tenir compte de la composition de la famille, de l'âge, des goûts. Il y a également du nécessaire pour l'hygiène. »

« On prend le temps de parler,  
on crée des liens de confiance. »



## 19 novembre après-midi Remise des colis

Les bénéficiaires peuvent venir un jeudi sur deux, munis de leurs sacs cabas et de leurs sacs réfrigérés. Les colis varient selon les besoins de chacun et les bénévoles ajustent en fonction des arrivages et des attentes. Chacun a un créneau horaire de réservé, ce qui permet la confidentialité. « Ils apprécient aussi qu'on prenne le temps de parler, on crée des liens de confiance », ajoute Christine Jan.

## 27 et 28 novembre Collecte nationale

La collecte nationale s'est déroulée au Super U, au Carrefour, à Netto et au Coccimarket de Beg-Meil. Les associations Aide au Covid et ADS7 y participent, ainsi que, spontanément, d'autres bénévoles, mais aussi les membres de la commission CCAS et les élus. Tous se relaient toutes les deux heures. Cette année, en raison de la crise sanitaire, au lieu de denrées achetées, les dons étaient réalisés sous la forme de bons d'achat de 2, 3 ou 5 €. « Les dirigeants et hôtesse d'accueil ont vraiment joué le jeu, ainsi que les clients. La générosité des Fousnantais a permis de récolter 9570 €. »

## 3 décembre Bilan avec la CCPF

« Nous sommes solidaires dans la répartition de la collecte au niveau de la Communauté de Communes du Pays Fousnantais (CCPF), indiquent Christine Jan et Marie-Thérèse Le Goardet. Et les avis sont unanimes : malgré quelques inquiétudes en amont, celle de 2020 a été vécue de manière très positive par les habitants, qui n'avaient pas à se soucier de choisir tel ou tel produit, et par les bénévoles qui n'ont pas eu à porter, peser, répartir plus de 7 tonnes comme en 2019. Nous allons cibler les achats pour répondre au mieux aux besoins. »



## DES ENGAGEMENTS au service de tous

La commune de Fouesnant-les Glénan a de nombreux défis à relever en 2021. En effet, l'année 2020 a été marquée par l'irruption de la Covid-19 dans la vie de chacun et dans celle de la collectivité, dont les conséquences continuent d'être ressenties par tous. En parallèle, l'urgence climatique nécessite de revoir les comportements et de réfléchir de manière plus globale, en impliquant tous les habitants. C'est pourquoi, plus que jamais, la municipalité s'engage à mettre l'humain au cœur de ses projets. Ils seront menés par les élus, avec les services, les partenaires, les associations et les citoyens.

« Nous venons de connaître une année hors norme », constate Roger Le Goff, maire. Il a fallu faire face à la crise sanitaire, à deux confinements, à la crise économique et sociale, qui est une réalité. La multiplication des attentats a également impacté le contexte sécuritaire.

« Nous avons vécu des tempêtes, navigué dans des directions inconnues, été malmenés par des coups de boutoir, mais je peux dire qu'au niveau de l'organisation du quotidien pour les Fouesnantais, nous sommes arrivés en fin d'année à bon port. »

Parce qu'à chaque fois, la ville de Fouesnant-les Glénan a réagi en faisant preuve de rapidité et de solidarité. « Pour cela, je tiens à remercier particulièrement les agents municipaux, les entreprises, les commerces, tous les professionnels et les habitants. Au-delà des inquiétudes et contraintes, ensemble nous avons trouvé des rai-

sons d'espérer et l'envie de passer ce cap difficile. »

En dépit de directives très changeantes et de manque de visibilité, les efforts engagés ont été poursuivis, les projets inscrits au budget 2020 menés à bien et l'équilibre des finances municipales maintenu. L'impact financier de la crise sanitaire se chiffre à hauteur de 300 000 € pour la Ville.

Aujourd'hui, il faut constamment s'adapter à un environnement qui évolue vite, tenir compte de multiples modifications législatives, faire face à de l'inédit. Chacun est acteur au niveau individuel sur le plan sanitaire, en respectant les gestes barrières et les consignes, en choisissant de se faire vacciner, etc. En tant que collectivité, il y a un devoir de solidarité, notamment vis-à-vis des plus démunis, et d'accompagnement de l'économie locale.

« C'est pourquoi nous avons changé de stratégie, de gouvernance, au profit d'engagements communs pour agir sur les crises. En effet, notre territoire est un espace de vie dynamique mais nous devons impérativement garder à l'esprit que pour le conserver, il nous faut être innovants, précurseurs et attentifs à ce que l'ensemble de nos concitoyens soit associé à son développement. Il ne s'agit plus de proposer des projets les uns à côté des autres, mais d'en construire des transversaux, inscrits dans une vraie ambition de territoire, basée sur l'écoute et la confiance réciproque. »

Comment tout cela se traduit-il concrètement ? Voici quelques réalisations de 2020 et orientations pour 2021 et les années suivantes, guidées par des valeurs fortes et respectueuses de chacun, significatives de la volonté de placer l'homme au cœur de la société.

## LE CLIMAT, l'enjeu majeur



« Le changement climatique est au centre de nos préoccupations, indique Roger Le Goff. Nous en avons déjà pris la mesure en l'intégrant dans de nombreux projets. Notre façon d'aborder les prochains chantiers en dépend, que ce soit sur le plan des déplacements, du tourisme, etc. Il faut anticiper pour ne pas subir demain des effets qu'on ne peut complètement évaluer à l'heure actuelle. » Il sera l'objet de plusieurs actions de sensibilisation auprès de la population. Ainsi, il est urgent de préserver les matières premières et notamment la ressource en eau. Pour cette raison, les captages d'eaux de surface seront limités, au profit de captages plus profonds. L'été dernier, la pollution dans la centrale

de biométhanisation de Châteauain a perturbé la distribution de l'eau potable. Cet incident a révélé l'importance des captages locaux et conforté la ville de Fouesnant dans ses choix d'approvisionnement et d'autonomie. Quant à l'énergie, elle doit être économe : isolation, changement de lampes, de chaudière, etc., et être d'origine durable autant que possible. Par exemple, un auvent a été réalisé aux services techniques. Il abrite l'ensemble des engins de la commune et a été couvert de près de 600 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques. Ils permettront une production d'énergie d'environ 99 kWh dont la vente sera directement faite à Enedis.



## L'ÉCONOMIE, priorité au local

Les mesures prises par le Gouvernement ont inéluctablement entraîné une baisse importante de la consommation et de la production. Malgré tout, l'attractivité de notre territoire a permis au tourisme de sauver la saison 2020 et de conforter un marché immobilier très actif. Le second confinement

a impacté fortement les petits commerces. La fermeture de ceux dits « non essentiels » a bouleversé l'économie locale. La mairie s'est mobilisée autour de ses commerçants notamment en les accompagnant par la création d'un site web, et en proposant une formation d'approche aux outils numériques. « Par leurs choix

d'achats, les Fouesnantais ont montré qu'ils soutenaient les producteurs locaux et entreprises du territoire. Ils ont le réflexe de l'économie circulaire » note Roger Le Goff. Le secteur touristique revêt aussi son mode de fonctionnement et renforce ses propositions en hors saison.



## LES MOBILITÉS, un nouvel art de se déplacer

Pour limiter les gaz à effet de serre et l'utilisation de la voiture, il est indispensable de favoriser les mobilités en privilégiant les circulations douces. Grâce aux aménagements réalisés sur le long terme, les Fouesnantais ont d'ores et déjà modifié leur comportement vis-à-vis du vélo : ils ont pris conscience qu'il est un moyen idéal pour sortir en famille, aller au bord de la mer, etc. « L'atelier de réparation de Label à faire s'inscrit dans cette dynamique de se réapproprier le vélo », souligne Roger Le Goff.

Dans cet esprit, le programme de voirie 2020 a permis la réalisation de la première tranche de la route de Mestrézec à Moustérlin, en collaboration avec la Communauté de Communes du Pays Fouesnantais. En 2021, l'aménagement du centre-ville en matière de circulation va se poursuivre, au profit des piétons et cyclistes.

« La question de la mobilité est multiple, car c'est aussi permettre au citoyen de ne pas avoir à faire des kilomètres en voiture pour accéder à la culture ou à des activités. Ainsi, nous envisageons l'implantation d'un cinéma. Une étude a été lancée quant à la faisabilité de ce projet ».



## LES SOLIDARITÉS au bénéfice de tous

L'épidémie de Covid-19 a accentué les inégalités sociales. La population a fait preuve de beaucoup de civisme tout au long de cette période compliquée et un élan de solidarité s'est vite organisé au printemps avec la constitution d'une équipe de bénévoles pour venir en soutien aux personnes isolées et fragiles.

Ainsi, de grands projets autour du handicap et de la solidarité vont pouvoir être mis en œuvre en 2021 avec la rénovation envisagée du site de l'ancienne colonie la Vaillante et avec Label à faire, une plateforme de mobilisation

sociale (ateliers couture, réparation de cycles, informatique et cuisine) dont les travaux démarrent en ce début d'année à Park Ar C'Hastel. Ce lieu de ressources, de partage et de transmission est ambitieux. Il revêt une importance particulière sur le territoire, par son côté novateur, fédérateur et inclusif : c'est le défi de l'innovation sociale et de la coopération, de l'accompagnement des travailleurs des Ateliers Fouesnantais en fin de carrière, afin de ne laisser personne au bord du chemin.

Le soutien au monde associatif s'exprime également à travers le verse-

ment des subventions, qui a été renforcé, apportant une aide à certaines associations impactées par la crise du fait de l'absence de manifestations ou d'activités.

Dans la continuité de ces actions, des projets d'ateliers numériques seront déployés pour des populations qui en sont éloignées, afin que toutes bénéficient d'une même égalité d'accès. « À l'heure où la dématérialisation des services publics s'accélère, il est urgent d'accompagner non seulement les personnes âgées, mais aussi les jeunes en manque de repères », souligne Roger Le Goff.



## LE CADRE de vie

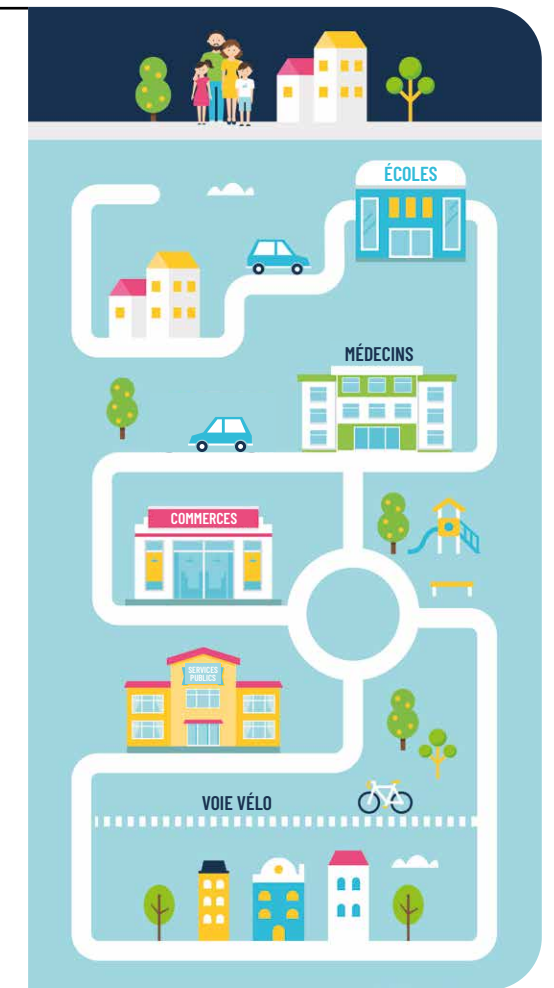
Avec le logement, l'accès aux services de santé est une priorité, qui se traduit notamment cette année par la création d'un nouveau pôle médical à Hent Ar Bleizi. Plusieurs programmes immobiliers sont également en cours d'instruction et de réalisation. Finistère Habitat a ainsi démarré en septembre 2020 la construction d'une quarantaine de logements en cœur de ville et l'OPAC va initier un projet rassemblant pavillons, collectifs et semi-collectifs sur le secteur de Hent Ar Bleizi, sur lequel une résidence seniors sera également implantée. Fouesnant-les Glénan se caractérise par un cadre de vie particulièrement agréable, agrémenté d'un patrimoine bien entretenu. Différents programmes visent à le préserver, tels ceux de rénovation de Fort Cigogne aux Glénan et de la chapelle Sainte-Anne.

En ce qui concerne le sport et la jeunesse, la deuxième phase des travaux sur les tennis de Kerlosquen est programmée avec la rénovation des vestiaires, la création d'un city parc à Bréhoulou et la rénovation du skate parc sont prévues, ainsi que la réalisation d'un parcours sportif. Le nombre d'enfants ayant augmenté à la rentrée 2020, des réhabilitations et aménagements sont en cours dans les écoles, afin d'accueillir les écoliers dans les meilleures conditions.

### Quels moyens pour mettre cela en œuvre ?

La situation financière de la collectivité est saine et solide, ce qui a d'autant plus facilité le déroulement de l'année malgré la crise. La Ville pratique une gestion efficace et maîtrisée, un maintien des charges de fonctionnement et les budgets sont contenus, grâce à une attention de tous les instants et à des efforts consentis. L'investissement, générateur de force pour la collectivité, signe de bonne santé et de volonté d'avancer, est la réponse à des besoins émanant des citoyens. La capacité d'investissement reste élevée eu égard à la qualité des équipements et l'attractivité de la ville : 3 millions d'euros. C'est aussi un soutien aux entreprises locales dans le contexte économique tendu.

« En ce début de mandat, nous sommes tous vigilants, élus et agents, à mettre les Fouesnantais au centre de projets qui ont du sens, et à les inscrire dans une perspective de développement durable qui favorise l'économie locale, conclut Roger Le Goff. Certes, le contexte actuel reste très particulier, mais nous pouvons, tous, être confiants. »



# UNE VITRINE VIRTUELLE

## pour les magasins fouesnantais



La pandémie de Covid-19 a considérablement impacté les commerçants qui ont dû fermer boutique une seconde fois... La mairie de Fouesnant s'est mobilisée pour les accompagner dans leurs démarches pour la création d'un site internet qui leur donne plus de visibilité et qui apporte un service supplémentaire à l'utilisateur.

**Anne Fredou**

*conseillère municipale déléguée aux commerces, membre actif de l'association Cap Fouesnant et gérante de l'institut Un temps pour soi.*

« Le confinement a impacté les commerces qui ont dû fermer boutique. C'est pourquoi, avec l'association Cap Fouesnant, nous avons eu l'idée de créer un site internet qui recenserait tous les commerces fouesnantais pour leur donner une réelle visibilité, une vitrine virtuelle. C'est ainsi que le site Vitrines de Fouesnant est né. Il a été créé en quinze jours par trois jeunes Fouesnantais : Simon Maléjacq, Célia Herpe et Juliette Castric, et en partenariat avec la mairie de Fouesnant qui nous a épaulés dans nos démarches. »

Le site répertorie les commerçants et artisans fouesnantais et leur apporte une visibilité sur internet. L'objectif est de faire connaître toute la richesse des commerces de proximité, fédérer les professionnels pour leur permettre de continuer leur activité et apporter un nouveau service au consommateur. Ce site, qui se veut pratique et simple dans son utilisation, est actualisé continuellement au fil du temps. Alimentation, artisanat et services, bien-être et beauté, déco et habitat, mode et accessoires, restaurants et bars... au total huit rubriques sont répertoriées et aident le visiteur à s'orienter facilement.

« Nous avons sollicité tous les magasins. Nous souhaitons que les commerçants puissent s'inscrire directement sur le site. Nous avons aussi mis en place des formations numériques. Le but est vraiment de fédérer les commerçants, de créer du lien. On remarque qu'il y a beaucoup d'interactions sur les réseaux sociaux, c'est très positif. Les gens s'impliquent beaucoup. Lors du confinement, c'est le seul lien que l'on avait avec notre clientèle ; même s'il est virtuel, il n'est pas rompu. La seule solution pour nous, c'est le web. L'épidémie de Covid-19 nous a bousculés dans nos habitudes, dans notre façon même de communiquer. Nous avons été obligés de nous y mettre. Notre volonté est de montrer aux Fouesnantais qu'on peut continuer de parcourir les vitrines de Fouesnant et acheter dans les commerces de proximité. Les Fouesnantais répondent présents et on les en remercie sincèrement. Ils sont solidaires et nous en avons besoin. »

**Valérie Poder**

*La boutique de Valérie - magasin de chaussures*

« D'une part, le site Vitrines de Fouesnant a permis de fédérer les commerçants entre eux, d'apprendre à nous connaître. Cela permet de créer du lien et mieux connaître l'offre des uns et des autres. D'autre part, le site facilite la découverte de l'offre commerciale de la commune pour les habitants du Pays fouesnantais. Nous espérons que le site stimulera leur curiosité et leur donnera envie de pousser la porte des commerces. Aujourd'hui nous sommes obligés de nous tourner vers d'autres solutions pour rester visibles. Avant, j'utilisais peu les réseaux sociaux. Maintenant, je suis présente et active, notamment sur Facebook et Instagram. J'ai d'ailleurs suivi avec d'autres commerçants une formation sur ce réseau social à l'Archipel. Cette formation était utile pour ceux qui ne maîtrisent pas du tout les réseaux sociaux. Cela nous offre une vitrine virtuelle. J'avais l'idée de créer mon propre site internet. Le premier confinement a vraiment accéléré le cheminement. Rien que pour le click and collect, c'est très important. Notamment pour les enfants qui ne cessent de grandir et qui ont eu besoin de changer leurs chaussures. Je constate avec plaisir que les clients me suivent sur les réseaux, les gens sont actifs. J'espère que cette présence virtuelle va inciter la population locale à soutenir les commerces. J'attends également de cette présence digitale qu'elle permette aux commerçants d'attirer la population touristique. L'application Fouesnant dans ma poche, les Vitrines de Fouesnant et les réseaux sociaux sont de merveilleux outils. À nous de les utiliser et de promouvoir nos activités. Toutefois, je considère que le contact humain est irremplaçable. Nos boutiques sont des lieux d'échange intergénérationnels. Je reste avant tout une commerçante de terrain, à l'écoute des attentes de mes clients et prodiguant des conseils selon les besoins et les envies de chacun. »

**Béatrice Guillou**

*La Note Bleue - magasin de décoration*

Béatrice, adepte des vitrines virtuelles, était déjà convaincue de la nécessité d'être présente sur internet. La gérante du magasin La Note Bleue, situé à Beg-Meil, a créé son site internet il y a deux ans et avait ouvert un compte Facebook suivi par 5 000 abonnés ; en décembre, un compte Instagram a également été mis en ligne. « Cela fait quarante ans que je suis ici, je bénéficie d'une clientèle locale et touristique, mais le problème de saisonnalité est bien réel sur Beg-Meil. Il faut trouver des astuces pour être visible. Aujourd'hui, la présence sur le web est essentielle. Je poste du contenu chaque fin de semaine, je mets en scène et publie des photos. Je reçois de nouvelles marchandises tous les trois mois environ. Facebook est une bonne vitrine. Nous avons besoin de ces moyens. Internet est devenu incontournable. »



## COCCIMARKET, la primeur est donnée aux producteurs locaux

Lionel et Agnès Hechter, gérants du Coccimarket de Beg-Meil, misent sur les circuits courts et mettent l'accent sur les producteurs locaux. Leur but ? Donner du plaisir aux papilles !

« Au Coccimarket, on trouve des produits de qualité ! » C'est sur ce point essentiel que Lionel et Agnès ont souhaité se positionner. Le magasin, spacieux et aéré, offre la part belle aux producteurs locaux dès l'entrée. « On travaille avec des producteurs qui œuvrent avec leur cœur et leur savoir-faire, c'est le cas des maraîchers bio », explique Agnès. « Mikaël Le Corre, Les Jardins du Verger de Cathy Fauconnier, les Potagers de Kerrun, Pierre-Jean Le Du de Plogonnec et d'autres encore, énonce Lionel. Ce que nous voulons, c'est retrouver les légumes d'antan, le vrai goût des produits. On aime quand les clients sont contents, l'un m'a même dit une fois, qu'il avait renoué avec la pomme de terre, ça fait plaisir !, se réjouit Lionel. Ce qu'il faut, c'est rester logique et s'adapter

aux légumes de saison, aux produits du moment. Les habitudes des consommateurs changent, ce qu'ils privilégient c'est manger moins, mais manger mieux. »

Le couple favorise les produits locaux et régionaux. Il travaille avec la Boucherie Menez, maison réputée qui existe depuis 1953. « Ils sont sélectionneurs de bêtes et vont chez le producteur pour choisir eux-mêmes l'animal. Tous les éleveurs sont à proximité de la boucherie », précise le gérant. Il est possible pour nos clients de me passer commande directement pour la viande. » Lionel et Agnès travaillent avec Emmanuelle Chuto pour les fromages. « Ils viennent de Haute-Savoie, sont au lait cru et AOP. Nous travaillons avec des producteurs indépendants et chacun y trouve chaussure à son pied. Il y a aussi ceux de Xavier Thuret,

chef affineur de fromages AOP et meilleur ouvrier de France en 2007. » Il est possible de commander un plateau de fromages directement auprès de Lionel. Il y a aussi une partie épicerie italienne. « Ce que l'on recherche, c'est apporter de bons produits et que les clients nous disent que c'était super bon, leur faire découvrir de nouvelles saveurs, et qu'ils reviennent, ravis. Ce que j'aime dire, c'est qu'ici, c'est la maison du bonheur et du plaisir... gustatif ! »

Côté cave, Lionel ne se fournit plus auprès de sa centrale d'achat, mais uniquement auprès de domaines ou cavistes. « Les prix sont tout à fait abordables et restent respectueux de la qualité du vin. Les clients nous font confiance, on les emmène dans un rêve, ils découvrent des vins qu'ils ne connaissent pas et sont toujours satisfaits. »

### Bon à savoir !

Il est possible de se faire livrer à domicile pour un montant de 30 € d'achats. Si vous souhaitez sélectionner vous-même les produits, mais que votre panier est trop lourd pour que vous puissiez le ramener chez vous, vous pouvez venir en magasin choisir vos articles et Lionel s'occupe de vous les apporter. Coccimarket c'est aussi un service postal, un point presse et un dépôt gaz.

Plus d'infos sur : <https://coccimarket-begmeil.com>



### ET LE POISSON ?

Ce rayon n'est pas en reste ! Les fruits de mer proviennent du vivier de La Forêt-Fouesnant. Mais le samedi matin, c'est Stéphanie qui propose du poisson frais directement sur le parking du magasin, fruit de la pêche de son mari Damien, patron du fileyeur Lilwenn. Pêche du jour : julienne, tacaud, merlu, ailes de raie ou encore lieu jaune. « Nous vendons le poisson entier. Notre clientèle est plutôt intermédiaire, explique Stéphanie. Je remarque que les trentenaires sont moins dérangés pour acheter du poisson entier, ça ne les rebute pas, au contraire, ils veulent de la qualité et aiment savoir d'où vient le produit, ils privilégient les circuits courts. Ils aiment apprendre à préparer eux-mêmes le poisson et ne veulent pas acheter de filets tout prêts. »



# Le martin DU SOIR

**Prise de vue le 17 octobre 2017, à Fouesnant dans les marais vers le Renouveau.** L'affût était soigné, seul dépassait le bout de l'objectif. Une femelle de martin-pêcheur d'Europe a fait plusieurs passages, les derniers dans les rayons de soleil de la fin d'après-midi, avec en arrière-plan les bois sombres du marais.

Il est possible d'observer le martin-pêcheur sur l'ensemble de la commune, au bord de l'eau : mer, marais ou ruisseau. Comme il est petit, on le repère souvent à son cri (triiii strident répété) ou lors de son passage (vol tendu, une flèche bleue). Il se pose pour pêcher sur une branche, un piquet, un mur, surplombant l'eau. Il est fidèle à ses perchoirs et à ses habitudes de circuit de pêche, ce qui permet de positionner un affût.

[ Retrouvez le portrait de Michel Le Bloas à la page 21. ]



# LA CULTURE

## en essence...



**L**a culture à Fouesnant est depuis 2007, avec l'ouverture de l'Archipel, un des piliers de la politique globale de la commune, avec une volonté affichée de permettre au plus grand nombre de pouvoir accéder à des propositions artistiques variées. Aujourd'hui, subissant cette situation inédite, avec notamment la fermeture des salles de spectacles - la culture étant considérée comme non essentielle - comment se repositionner dans ce contexte ? Les équipes restent mobilisées pour pouvoir se tenir prêtes dès que le signal de réouverture sera donné. Si la technique du « stop and go » du Gouvernement ne permet pas de se projeter sur les mois à venir et génère un travail qui ne se concrétise pas, l'envie reste intacte et les Fouesnantais se disent déjà prêts à revenir dès que cela sera possible.

« Selon un rapport de 2014 édité par le Ministère de l'Économie et des Finances, Il faut savoir que, au niveau du PIB français, la culture représente 7 fois le poids économique de l'industrie automobile, sans compter les retombées indirectes », souligne Frédéric Pinard.

La fermeture soudaine du mois d'octobre a été plus brutale pour les Finistériens que lors du premier confinement car les salles fonctionnaient à pleine jauge, alors que dans certains départements en zone rouge les jauges étaient déjà restreintes. Un arrêt inattendu des activités avec en arrière-plan de nouveaux défis à relever et de nombreux questionnements sur le report ou non sur la fin de la saison actuelle ou le début de la saison prochaine des artistes déprogrammés, ou l'annulation d'autres, tout en ne perdant pas de vue les fondamentaux de la politique culturelle de la Ville et le souci d'accorder une place à des créations récentes qui risquent, dans cette situation de reports, de ne pas trouver de salles pour les programmer l'année prochaine. L'équation n'est pas simple à résoudre !

### Une nécessaire anticipation de plusieurs mois

La préparation de la saison 2021/2022 se construit dès aujourd'hui, et la situation actuelle impacte forcément sa planification. De manière plus immédiate, l'organisation d'un spectacle avec des besoins de recrutement, la logistique technique, la communication, la mise en vente des billets doit s'anticiper à minima un mois avant la tenue de l'événement. « Il serait préférable pour nous d'annoncer une fermeture de 3 mois ou 4 mois de manière ferme afin de pouvoir se consacrer plus profondément à des projets de soutien à la création par exemple et recréer une autre dynamique plutôt que préparer puis défaire de mois en mois en fonction des arrêts brutaux d'activité ou des promesses non tenues de réouverture ».

« Les Fouesnantais sont sensibles à la culture, ils sont touchés et déçus de ne plus pouvoir venir, nous avons eu beaucoup de passages le dernier après-midi avant la fermeture fin octobre et ils nous font savoir, par l'envoi de messages chaleureux, qu'ils sont en attente de pouvoir revenir. Cela fait chaud au cœur ».

### La Médiathèque, le Conservatoire et les cours d'informatique sont ouverts

Toutefois, contrairement au premier confinement, la Médiathèque a pu maintenir son activité, d'abord en prêt à emporter, puis en rouvrant ses portes fin novembre (seules les animations grand public sont annulées) et le Conservatoire a quant à lui pu reprendre les cours début janvier, pour les mineurs, soit près de 80 % des effectifs. Le 3<sup>e</sup> lieu, même si la restauration et les animations ne sont pas possibles, reste à disposition des jeunes et des familles qui sont en cours au Conservatoire. Les cours d'informatique sont à nouveau en place. Une manière de conserver le lien et une bonne nouvelle pour tous ceux qui se nourrissent d'une culture qu'ils jugent essentielle...

**Au moment où nous écrivons ces lignes, le gouvernement a décidé de repousser l'ouverture des salles de spectacles à une date encore inconnue...**

# Finistère Habitat

## diversifie son offre locative à Fouesnant

**L**e bailleur social Finistère Habitat compte 134 logements sur Fouesnant et y a mené notamment deux importants projets : la résidence le Vallon de Coat Ar Vorch (39 logements) et l'EPHAD de Ty Avalou. Le partenariat de confiance avec la ville se poursuit avec les projets de Maner Ker Elo, de l'impasse Ar Mor et de Hent Ar Bleizi. Rencontre avec Nicolas Paranthoën, Directeur Général de Finistère Habitat.



Nicolas Paranthoën, Directeur Général de Finistère Habitat devant le projet Impasse Ar Mor.



« Il est primordial de réfléchir en totale concertation avec les collectivités et bien comprendre leurs attentes. Aujourd'hui on ne stigmatise plus le logement social, on l'intègre dans la ville, dans le cadre de vie. La réalisation du vallon de Coat Ar Vorch avec son cheminement piéton, dans un cadre verdoyant qui permet de relier Hent Ar Bleizi à Maner Ker Elo, est un bel exemple », souligne Nicolas Paranthoën.

### 3 logements labellisés à Impasse Ar Mor

Les travaux de construction ont bien avancé. En plein cœur de ville, à deux pas des commerces et des écoles, 17 logements (5 T2, 10 T3 et 2 T4) verront le jour. « Nous sommes dans la continuité de la volonté de mixité sociale et

intergénérationnelle. Parmi ces logements, 3 seront labellisés *Bien vieillir à Finistère Habitat*, il s'agit de logements adaptés destinés à des personnes de plus de 60 ans, qui présentent des caractéristiques facilitant le maintien à domicile comme par exemple la proximité des commerces, des services, des médecins, sans avoir besoin de prendre la voiture... »

### Maner Ker Elo : une offre locative diversifiée

À Maner Ker Elo (48 logements au total), Finistère Habitat complète l'offre communale et diversifie son offre locative, avec une première phase de 15 logements locatifs et 8 logements en dispositif d'accession à la propriété (PSLA : prêt social location-accession).

### À Hent Ar Bleizi

À Hent Ar Bleizi, la ville a fait l'acquisition d'un espace de plus de 4 hectares afin d'y implanter notamment une résidence senior services, une maison médicale et des logements de différents types, maisons, appartements ou terrains libres de constructeur. Dans un secteur là aussi proche du centre-ville et des services, à proximité de ce vaste projet, Finistère Habitat dispose d'un terrain et travaille en concertation avec la commune en complément du projet global d'aménagement.

## Construisez à Maner Ker Elo !

La ville commercialise des terrains libres de constructeurs à Maner Ker Elo. Les personnes qui souhaitent se porter candidates à l'acquisition d'un lot doivent retirer un dossier de candidature auprès de la mairie de Fouesnant au service État civil (02 98 51 62 91). Le règlement d'attribution des lots est consultable en mairie ou sur le site internet [www.ville-fouesnant.fr](http://www.ville-fouesnant.fr).

# Noms de lieux (1/3)

## Savez-vous vraiment où vous habitez ?

**S**i vous habitez place de l'Église ou route de Bénodet, vous ne vous posez pas de question. Mais si c'est hent Prajou Marc, savez-vous que vous êtes chemin du pré du chevalier ? Fouesnant-les Glénan recèle de jolis noms de lieux... à condition d'en connaître la signification, souvent chargée d'histoire. Suivons le guide, Jean-René Canévet.

*Remarques : certaines définitions sont très anciennes, d'origines diverses et peuvent être interprétées différemment.*

C'est une originalité de la commune : la très grande majorité des appellations des voies est en breton. On croise peu de noms de personnalités, d'événements, etc. Cette volonté politique des décennies précédentes montre un attachement au patrimoine et à la conservation de ses spécificités toponymiques.

### Fuenant, la vallée du foin

Le Beg-Meilois (littéralement, celui qui habite la pointe du Moulin – ou du Mulet, cela se discute) Jean-René Canévet, qui a publié plusieurs ouvrages sur Fouesnant pendant la deuxième guerre mondiale et sur le poète, peintre et barde Jos Parker, a aussi écrit un essai sur les noms de lieux. Pour ce magazine, sur trois numéros à suivre, quartier par quartier, il livre des éclaircissements



Maisons de pêcheurs au Cap-Coz, années 1930.

qui racontent le territoire. « Je me suis appuyé sur des études de spécialistes du breton, dont Alain Le Berre et Albert Deshayes, et sur le bulletin municipal », tient-il à préciser.

### Hent, Park, Ti, Ker...

Votre adresse commence par hent ? C'est le chemin. Par park ? C'est le champ. On croise aussi souvent les termes ti ou ty (maison), ker (lieu habité, maison), penn (tête), menez (colline), ster (ruisseau), karn (garenne)...

Fuenant est la première orthographe attestée de la commune, en 1050, qui va varier jusqu'à se fixer sur Fouesnant dans les années 1800, il signifie la vallée du foin.



Ramasseurs de varech au Cap-Coz, début du XX<sup>e</sup> siècle.

### Un fabricant de ceintures

Commençons notre voyage par le Cap-Coz (le vieux cap) et sa pointe du serpent : Beg an Aër. À Penfoullic, vous êtes fort logiquement dans le fond de l'anse, non loin de chez le fabricant de... ceintures : Goricher. Puis méfiez-vous du trou de la Bigoudenne (toul ar Vigouden) ou de celui du bois (C'hoad). Passées les fermes du menuisier (Ker Scolper) et de l'écuier (Ar Floc'h), vous approchez de la résidence du guerrier Conan (Bot-Conan) puis de la ferme à haute marée (Kerveltrec).

Ne vous attardez pas trop à Lantécost, le lieu de la veillée funèbre. Mieux vaut, une fois passé le village au bord des champs (Kerangrimen), croiser la ferme de l'aimable (Kergaradec). À Lanroz, vous voici sur la colline du religieux et à Kerreg Gwrac'h, au trou de la vieille. L'eau est omniprésente : le trou de la Fontaine (Toull Feuntuen), le blanc limon d'eau (Linuen), la roche du Seau (Karreg Zailh). Si à Kerolland on est chez Rolland, à Kervastard c'est chez le bâtard. (À suivre, dans les prochains numéros.)

**> Pour trouver la signification de votre adresse, voir le document de dix pages de Jean-René Canévet (« Nom et lieu ») sur foenizella.com ou begmeil.fr. N'hésitez pas à contacter l'auteur : jrcanevet@hotmail.com. Les cartes postales publiées ici font partie de sa collection personnelle.**



Une sublime photo de MLB à retrouver en page 16-17.

## L'ŒIL DU PASSIONNÉ

### D'où vous vient cette passion pour l'ornithologie ?

C'est une vieille passion que j'ai depuis l'enfance. J'ai eu une carrière bien remplie, je n'avais pas assez de temps à lui consacrer. Ce n'est que depuis que je me suis installé en retraite à Fouesnant que je peux m'y adonner. J'ai trouvé le temps d'apprendre à observer, à écouter. C'est une passion que je cultive depuis une quinzaine d'années.

### Qu'est-ce qui vous intéresse chez les oiseaux ?

Ce qui me plaît, c'est leur liberté, leur beauté et leur capacité à ne laisser aucune empreinte carbone. Ils parcourent des kilomètres à la seule force de leurs ailes, à l'énergie du vent. Regardez par exemple le bécasseau sanderling, ce tout petit oiseau que l'on voit sur le littoral, ce « coureur des sables » est tout à fait incroyable. Il migre dans le nord-est du Groenland. On en a repéré un qui était bagué à Fouesnant, le lendemain il était en Écosse où il avait fait une halte et se retrouvait à destination en trois jours, soit 3500 km parcourus ! Ils sont admirables ! C'est épatant comme ils s'adaptent à la planète. C'est toujours navrant de voir des chiens leur courir après sur la plage ou entendre des parents dire à leurs enfants de taper dans leurs mains pour les voir s'envoler, alors qu'ils sont en récupération migratoire chez nous...

### Avez-vous remarqué une évolution ? Y a-t-il plus ou moins d'oiseaux ?

Je constate beaucoup de signes négatifs pour quelques signes positifs. Chaque année, on voit un peu moins de passages migratoires. Si on prend un site majeur comme la pointe de Mouterlin, il y a moins d'espèces, moins de diversité et moins de passages. Mais on remarque aussi que certaines espèces se fixent sur Fouesnant. C'est le cas du héron garde-bœufs, ou encore des oies bernaches dans l'anse de Penfoullic. La nidification des sternes aux Moutons est aussi un réel succès.

**M**ichel Le Bloas, passionné d'ornithologie, parcourt le territoire fouesnantais à la rencontre des oiseaux.

### Quels sont vos endroits préférés pour les observer ?

J'affectionne particulièrement la pointe de Mouterlin, mais j'aime aussi beaucoup les marais, la Mer Blanche, l'anse de Penfoullic ou la Pointe de Beg-Meil. J'aime marcher avec un appareil photo autour du cou, là je fais de belles rencontres imprévues. J'aime aussi m'équiper avec du matériel plus conséquent et me cacher avec un filet, une tente et être à l'affût. Il y a des attentes qui parfois fonctionnent bien. Le martin-pêcheur par exemple a ses habitudes. Si on patiente près d'un perchoir pendant une heure ou deux, on a de fortes chances de le voir. Pour d'autres je peux attendre trois ou quatre heures. La contemplation fait beaucoup de bien à l'homme ! La nature est extraordinaire, prenons le temps de nous arrêter, d'observer et respectons nos amis à plumes.



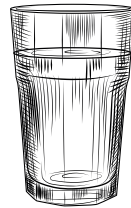
## QUI EST Michel Le Bloas

Ingénieur général honoraire des ponts et chaussées, ancien directeur départemental de l'Équipement, Michel Le Bloas est aujourd'hui un ornithologue passionné. Il parcourt le territoire fouesnantais et partage sa passion des oiseaux sur son site internet. Il est aussi président de l'association l'Écho des vagues, le chœur du Pays Fouesnantais.

**> Pour en savoir plus : [www.oiseaux.bzh](http://www.oiseaux.bzh)**

# SÉCURISER l'approvisionnement en eau potable

**L'eau est une ressource précieuse qu'il convient de choyer. Essentielle aux activités humaines et économiques, la ressource en eau est un enjeu prioritaire pour le Pays Fouesnantais, tout particulièrement dans le contexte du changement climatique. Les élus du Pays Fouesnantais ont, depuis de nombreuses années, fait le choix de la sécurisation de l'approvisionnement en eau du territoire, une priorité.**



Le Pays Fouesnantais compte cinq unités de production d'eau potable dont deux à Fouesnant. Celles-ci permettent de satisfaire partiellement les besoins en eau des communes de Fouesnant et La Forêt-Fouesnant. En complément de ces unités de production, le réseau de distribution d'eau potable est connecté au réseau du Syndicat Mixte de l'Aulne (SMA), principalement pour répondre à la forte demande en période estivale. Cependant, les possibilités d'approvisionnement via le SMA sont limitées.

## Construction de l'usine de traitement de Bréhoulou

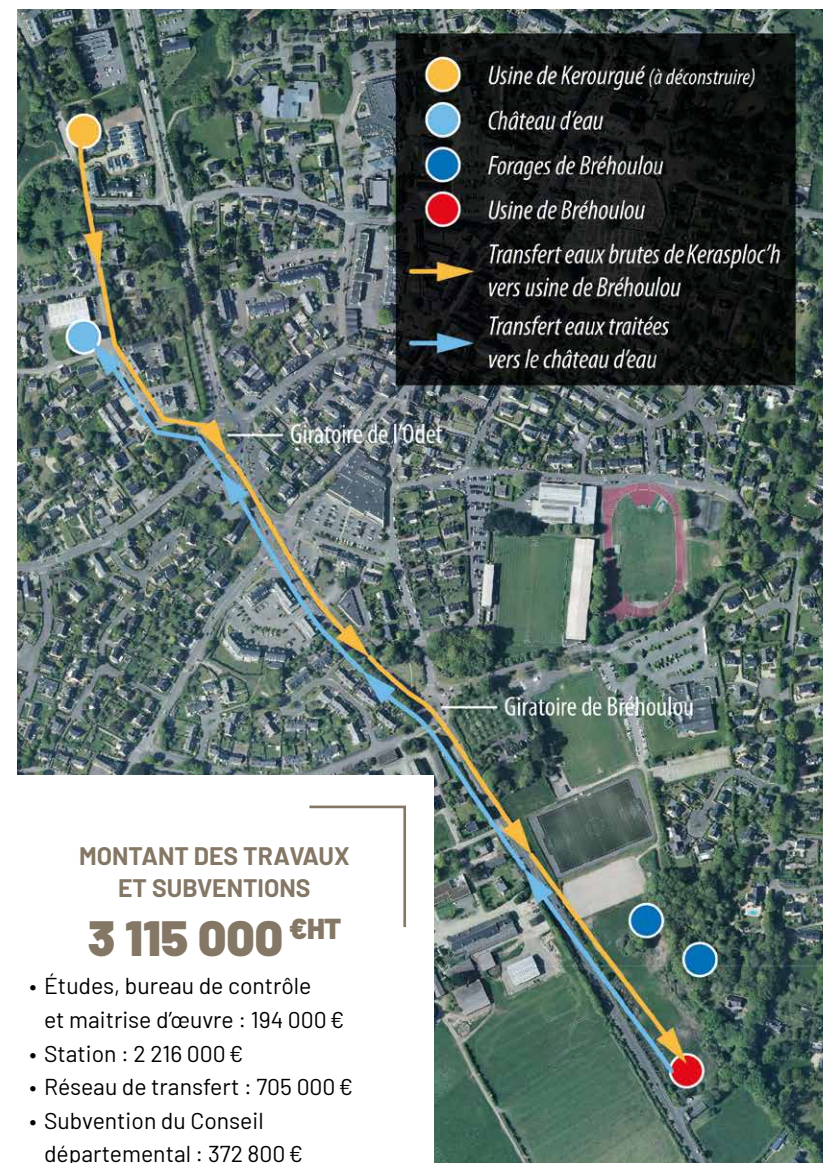
Le Pays Fouesnantais a initié depuis plusieurs années des campagnes de prospection de nouvelles ressources en eau potable. À Fouesnant, ces campagnes ont permis de découvrir deux nouvelles ressources souterraines, en 2011 et 2016, sur le secteur de Bréhoulou. Afin de traiter ces eaux, une usine de traitement est actuellement en construction à proximité des forages. Cette usine, qui traitera également les eaux du forage de Kerasploc'h, aura une capacité de traitement de 110 m<sup>3</sup>/heure. Les travaux, débutés en juin 2020, s'achèveront en mai prochain.

## Aménagement du réseau de distribution

Afin d'acheminer les eaux traitées par l'usine de Bréhoulou jusqu'au château d'eau, des aménagements du réseau de distribution sont en cours. L'usine de traitement de Kerourgué sera déconstruite et les eaux non traitées du forage de Kerasploc'h seront acheminées vers la nouvelle usine de Bréhoulou. Les travaux concernant les réseaux devraient s'achever en avril prochain.

## Production d'eau sur la commune de Fouesnant

- **L'usine de Pen Al Len**, dont la capacité de production maximale est de 4 500 m<sup>3</sup>/jour, à partir d'eaux de surface provenant de Creac'h Queta et du ruisseau de Pen Al Len.
- **L'usine de Kerourgué**, dont la capacité de production maximale est de 500 m<sup>3</sup>/jour, à partir d'eaux souterraines provenant de Kerasploc'h.



## Ensemble on va plus loin

Bienvenue 2021 ! Énergie, solidarité, clarté et espoir sont quelques-uns des « maîtres mots » qui nous accompagneront au quotidien tout au long de cette nouvelle année, mais pas seulement. Croire en l'avenir, savoir préserver et renouer le lien, rester vigilant et respectueux, toujours évoluer en menant nos différents projets pour perpétuer le bien vivre fouesnantais sont la volonté de notre majorité. Plus que jamais, il est nécessaire de poursuivre nos actions en respectant l'évolution de la planète. Plus que jamais la transition écologique doit continuer à être présente au cœur de tout ce que nous entreprenons. Elle est synonyme d'une meilleure qualité de vie, d'une équité économique et d'un lien social plus épanouissant. Ensemble, nous avons un rôle à jouer pour contribuer au changement de nos comportements. Nous agissons déjà

en ce sens, en multipliant et diversifiant nos actions de solidarité autour de nous. Le projet Label à faire en est un exemple. En modifiant nos éclairages publics, en poursuivant le développement de la voie vélo (Cap-Coz/Penfoulic, route de l'Odet/centre-ville...), en préservant la végétalisation de nos espaces publics, en améliorant chacun nos gestes du quotidien sur la gestion de nos déchets. Nous continuons d'avancer pour une production d'énergie renouvelable (le boulodrome, les Glénan et récemment l'auvent réalisé aux services techniques). Ensemble nous évoluons dans nos modes de consommation, simplement parce que la lutte contre le climat se passe aussi dans nos assiettes. Il nous faut donc continuer de progresser dans nos comportements en favorisant l'économie circulaire, en privilégiant nos

commerces de proximité et les circuits courts, en faisant appel à nos producteurs locaux... La ville de Fouesnant s'est récemment engagée auprès de l'association Agriculteurs de Bretagne afin de promouvoir, transmettre et faire connaître toutes les richesses de notre territoire, tant sur le plan de l'élevage que celui du maraîchage. Nous devons garder notre esprit humain, notre courage, rester innovant, nous appuyer sur nos expériences pour voir plus loin et ne pas oublier le présent. Il nous faut garder confiance en l'avenir, et garder à l'esprit qu'ensemble nous sommes toujours plus forts. Toute l'équipe de Fouesnant Passionnément vous souhaite une Bonne Année

*Fouesnant Passionnément*

Le plan d'occupation des sols (POS) fut voté en 1994. Ses règlements graphique et écrit permettaient l'instruction des permis de construire et organisaient l'aménagement de la commune. Son obsolescence était réglementairement programmée pour 2015 et le règlement national d'urbanisme (RNU) s'est ensuite appliqué. Sous la pression de la préfecture, le plan local d'urbanisme a été voté en février 2018. Pourtant dès 2001, le maire actuel avait entamé la procédure d'élaboration du PLU, mais sans jamais la mener à son terme. A plusieurs reprises, les services de l'Etat avaient mis en garde la mairie sur la non-conformité du POS avec la Loi littoral. Il y avait urgence. Malgré l'avis défavorable du commissaire enquêteur à la suite de l'enquête publique, l'avis réservé du préfet, les remarques importantes de la chambre d'agriculture et de la mission régionale d'évaluation environnementale, mais aussi les interventions de citoyens fouesnantais soucieux de leur environnement et des élus de l'opposition, la majorité du précédent mandat n'a pas voulu modifier le PLU. Dès 2018, le maire admettait que le projet était fra-

gile juridiquement. Le Tribunal Administratif de Rennes a annulé dans sa totalité le PLU pour une « consommation foncière excessive » et « non-conformité » au regard de la Loi littoral. Qualifié de « projet politique » par ses promoteurs, c'est un échec pour ceux qui ont privilégié l'intérêt de particuliers en distribuant les terrains constructibles, au détriment de l'intérêt général. Le coût financier pour notre collectivité est important et le coût environnemental est inestimable. Le maire annonce réfléchir à un appel de cette décision de justice, ce qui ne réglerait pas l'ensemble des points d'annulation et retarderait encore une fois la mise en place du PLU. Dans ce contexte, notre groupe a décidé de tendre la main à la nouvelle majorité. Au préalable, nous réclamons plus de transparence, l'accès aux conseils du cabinet d'avocat et les échanges de courriers avec la préfecture. La prise en compte des attendus du jugement accompagnée d'une réévaluation à la baisse de la consommation foncière sont indispensables. Fouesnant doit

être protégée de l'appétit de certains promoteurs dont l'unique projet est de bétonner notre environnement. Nous réaffirmons la nécessité d'accueillir de jeunes ménages, de mettre en place une mixité sociale, de préserver les terres agricoles ainsi que notre cadre de vie. L'autre sujet d'actualité reste celui de la démocratie à Fouesnant. Notre groupe découvre les projets lors des conseils municipaux, lorsqu'ils ne sont pas déjà lancés. La majorité considère ces réunions comme une chambre d'enregistrement. La Covid19 a servi d'alibi pour restreindre les droits à l'information des élus. Afin de vous permettre de suivre la vie politique, nous demandons la diffusion vidéo des séances du conseil puisque la salle est équipée du matériel nécessaire. Il est essentiel de permettre aux citoyens de suivre les débats publics.

Annie Gloaguen, Michelle Lollier, Christian Taboret, Vincent Esnault

*Alternative Fouesnant*

Contact : [alternativefouesnant2020@gmail.com](mailto:alternativefouesnant2020@gmail.com)



2021

**L'ANNÉE POUR PARTAGER**  
*des valeurs essentielles !*

SÉRÉNITÉ

ESPOIR

PARTAGE

TOLÉRANCE

BIENVUEILLANCE

SOLIDARITÉ

ÉCOUTE

ENGAGEMENT

SANTÉ

INSPIRATION